30588

19

LE POÈTE BOITEUX

DEUXIÈME PARTIE.

CHANTS POPULAIRES,

Paroles et Musique

DE

PIERRE-PAUL POULALION.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. IMPRIMÉS

N° 3.

Le Pantalon des femmes.-Paris, grand centre des lumières.-Les descendants de Bacchus aux marchands de vins.-La guérison de la vigne.-Le retour du Ramoneur dans sa chaumière.

APOLOGUES CHANTANTS

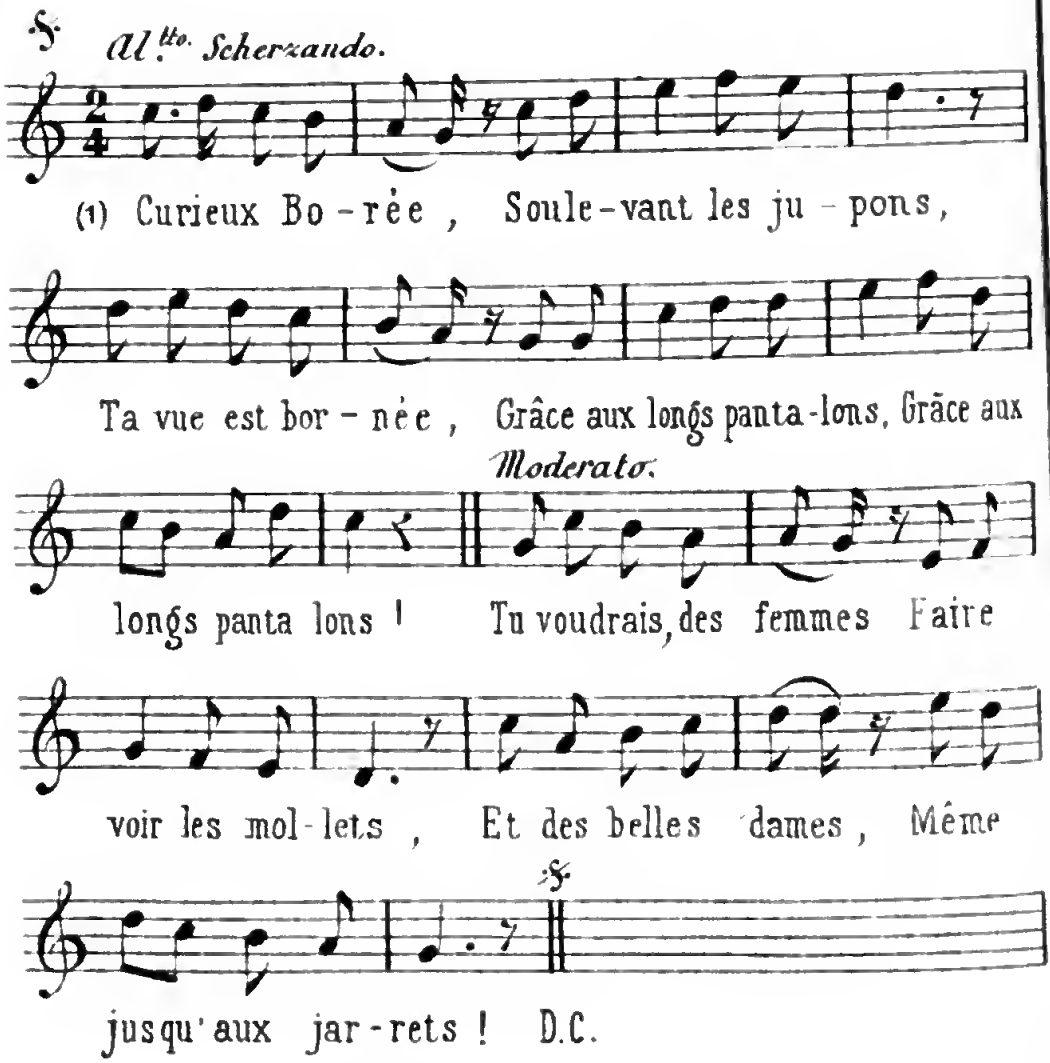
Jean Dindonneau.-La Mouche et l'Araignée.

SE TROUVE CHEZ L'AUTEUR EDITEUR,
~~05~~ Rue ~~du Cherche-Midi~~ Guérégaud N° 9,
et chez les Marchands de Musique et de Chansons.
PARIS.

LE POÈTE BOITEUX

12me CHANT.

LE PANTALON DES FEMMES.



(1) *Borée, vent du Septentrion, et l'un des quatre principaux.*

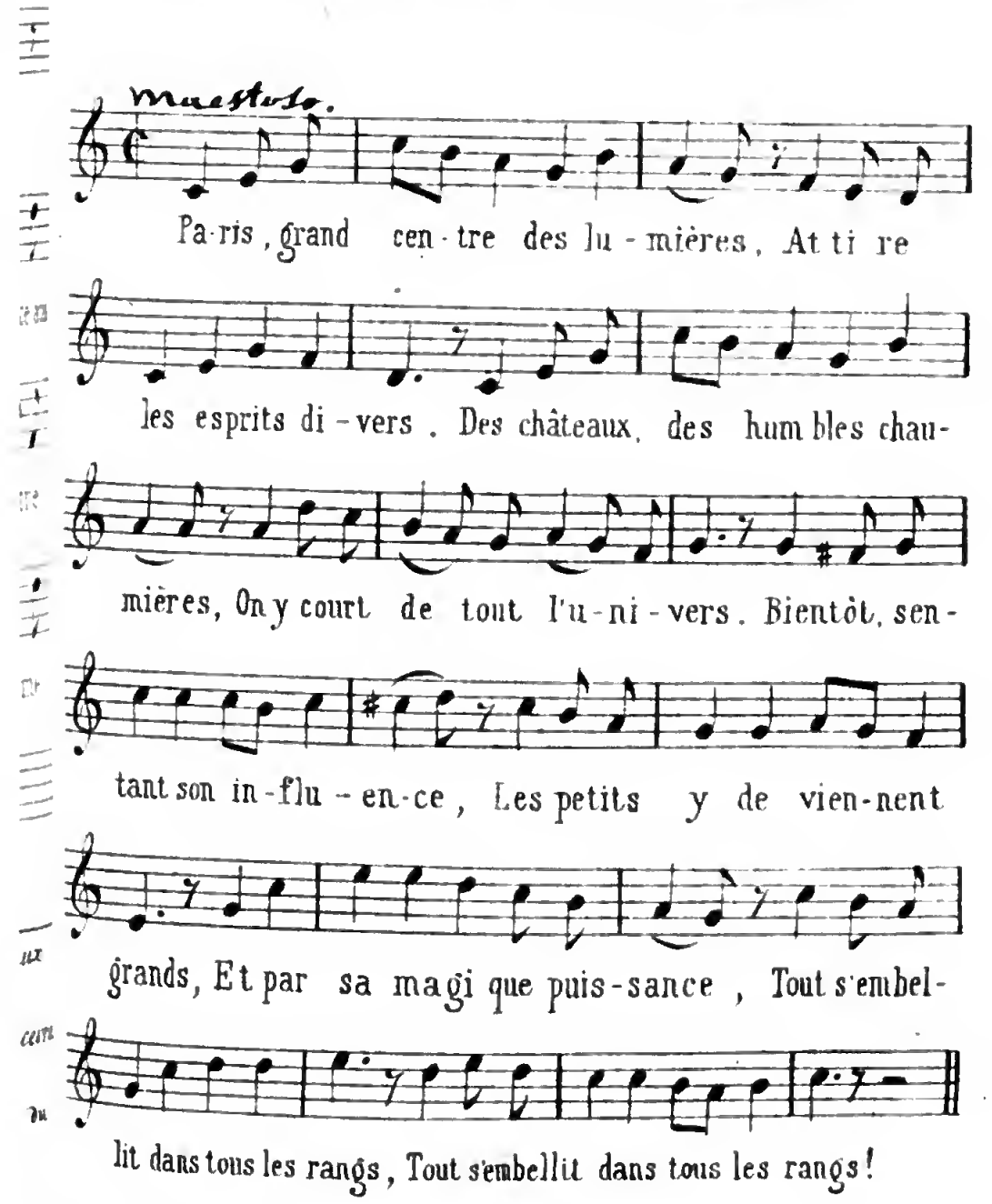
Par la poste, 3 timbres-poste de 20 centimes. On recevra aussi le cahier des Chants typographiés complets.

S'adresser à Mr Pre Pl Poulalion, Editeur, rue du Cherche-Midi, 85, à Paris. (Affranchir.)

LE POÈTE BOITEUX

13me CHANT.

PARIS, GRAND CENTRE DES LUMIÈRES.



LE POÈTE BOITEUX

14me CHANT.

LES DESCENDANTS DE BACCHUS

aux Marchands de Vins.

Allegretto

Marchands de vins et de li - - queurs, Afin de ré-jou-ir les cœurs, Donnez-nous le jus de Bour-gogne, Qui sait si bien rougir la trogne. Du Chamber-tin, Napo-lé - on Es ti-mait tant le doux a-rôme, Que presque toujours ce grand homme, Du Chamber-tin fit sa bois-son, Du Chambertin fit sa boisson !

LE POÈTE BOITEUX

15me CHANT.

LA GUÉRISON DE LA VIGNE.

Andante

De nos vins la vi-o - lence Nous ren-dait vo-lup-tu-

eux. La di - vi - ne Pro-vi - dence Les rend

moins spi-ri-tu-eux, Les rend moins spiri-tu - eux

Doloroso

Refrain. Du flé - au nous sommes di-gnes, Mais nous

demandons pardon. O bon Dieu, des pauvres vignes

F

O pé rez la gué-ri-son ! O bon Dieu, des

fin.

pauvres vignes O-pé-rez la gué - ri - son !

LE POÈTE BOITEUX

16me CHANT.

LE RETOUR DU RAMONEUR
dans sa Chaumière

Andante.

Refrain. Mon hameau ! Ma chau-mière-re ! Voi-ci le Ramo-

neur ! De vous voir, bonne mé-re, J'aurai le bon-

heur ! Voi ci le Ra-moneur ! Voi-ci le Ra mo neur !

Moderato

P

Bon soir, mère ché-rie ! Vous croyant en dor-

mie, Je n'osais pas frap-per. Mais un peu de fu-

mée De notre cheminée M'a fait vite ta-per.

LE POÈTE BOITEUX

APOLOGUE V

JEAN DINDONNEAU

le paresseux.

Lento.

Jean dindon-neau, pares seux et dor-meur, Venant trop

tard à la man-geoire, E tait sou-vent de bien mauvaise hu-

meur. N'y trouvant rien pour manger ni pour boire. Le

pauvre de-ve - nait tout sec, Faute de quoi pas-

ser au bec! Le pauvre de ve - nait tout sec, Faute de quoi pas-

ser au bec! Faute de quoi pas - ser au bec!

LE POÈTE BOITEUX

APOLOGUE VI.

LA MOUCHE ET L'ARAIGNÉE.

Andante. *La Mouche.*

Pourquoi restez-vous dans ce coin, Ma-de-moi-

selle l'a-rai gnée ? Peut-être êtes-vous consi-

gnée Et ne pou-vez aller plus loin. Ha! vous

êtes en pé-ni-tence ! Je vous en fais mon compli-

ment ! Je vous en fais mon compli- ment ! On mé-

rite une récom-pense, Quand on se conduit sage-ment ! Quand

on se conduit sa-ge-ment, On mé-rite une récompense !